C’était un soir de 1999 l’automne ou l’hiver je ne sais plus bien, j’étais en tous cas toujours vétérinaire en exercice à SOMBERNON. Un vendredi soir je reçu un appel de Mdme HUARD que je n’appelais pas encore Ghislaine et que je ne tutoyais pas à l’époque elle m’avertit immédiatement que j’aurais du mal à croire ce que j’allais entendre, les vétos étant habitués à beaucoup de situations rocambolesques je l’encourageai à me dire sans appréhension. Elle m’expliqua alors qu’un faucon frappait à sa fenêtre… Mes questions ont fusé nourries par une incrédulité naissante ; comment frappe t’il à la fenêtre : avec le bec, il est apeuré : pas du tout il est calme il frappe au carreau c’est tout ; comment savez-vous que c’est un faucon j’adore les oiseaux et je reconnais parfaitement les faucons…

J’étais à l’époque Président du comité de jumelage et je connaissais bien Ghislaine HUARD et il m’était impossible de douter de son sérieux. J’avais bien remarqué qu’elle était capable de bien blaguer dans des contextes festifs, mais le vendredi soir pas de doute possible elle disait vrai. Tous les rapaces ont la faculté de serrer très fortement les griffes qui sont aussi dangereuses que le bec, je pris donc un gant épais et une cage.

Arrivé chez Ghislaine elle était toute calme et peu perturbée par le faucon qui frappait au carreau, il est vrai qu’elle l’avait en fait observé depuis longtemps et sans le dire vraiment elle était presque persuadée qu’il était domestiqué. Ghislaine m’a conduit à la fenêtre arrière du magasin et je fis connaissance avec l’animal qui toutes les deux minutes environ donnait un petit coup de bec sur le carreau sans énervement et sans aucune animosité, c’était perturbant et cet oiseau était manifestement un faucon, faucon d’un gabarit plus gros que nos « faucons crécerelle bourguignons » qui nichent quelquefois sous les toits.

Nous nous préparions à nous documenter sur le décryptage des bagues lorsqu'une lumiére a jailli : le numéro à 11 chiffres était un n° de telephone et l'indicatif celui de l'Allemagne. Etant Ghislaine et moi « un peu familiarisés » avec l'Allemand nous avons appelé. Nous sommes tombés sur un Monsieur qui ne parlait pas français du tout mais lorsqu'il a compris que nous avions trouvé un faucon il a explosé de joie et sans hésitation nous a déclaré : Ich komme Morgen ... Tout était dit et le lendemain matin il était là et aprés « inspection rapprochée il a souri », l'animal était en bon état ; amaigri et un peu fatigé mais en bon état.

Nous avons invité ce monsieur à manger avec Ghislaine et avons passé une bonne journée. Il était en fait fauconnier et proriétaire du Parc des oiseaux du Potzberg, Il nous a surtout expliqué que cet oiseau s'était fait prendre dans des courants ascendants de trés haute altitude car c'était un jeune faucon inexpérimenté ; il a eu en fait le bon réflexe de se laisser planer sans aucun effort ce qui lui a permis de survivre plus de 8 jours et parcourir 500 km en redescendant lentement

L'histoire ne s'arrête pas là : quelque années après (2003 ou 2004) nos amis de Sauterelle nous amener un aprés midi voir le magnifique chateau du Potsberg et le parc aux oiseaux, notre fauconnier était en pleine démonstration y compris avec un aigle, nous avons regardé et nous sommes fait connaitre à la fin, il mit une ou deux minutes à se rappeler mais nous avons ensuite passé un bon moment et visité le parc, Nous sommes bien sur allés saluer le faucon de Sombernon qui n'a pas accordé d'attention particuliére à ses «sauveurs «  c'est la loi de la nature